



LES AGNEAUX FRANÇAIS SONT-ILS PLUS OU MOINS MALADES QUE LES AGNEAUX QUÉBÉCOIS

Qu'en est-il de la mortalité néonatale en France?

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ

Lors du dernier congrès de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ), le Dr Fabien Corbières, mv de l'Université de Toulouse en France, a présenté une conférence sur la mortalité néonatale. De prime abord, on peut penser que nos réalités sont différentes, notre climat est différent, nous avons peu recours au pâturage, ils ont beaucoup plus de médicaments et de vaccins homologués. De plus, la taille de leur cheptel est beaucoup plus grande, soit 1,5 million de brebis laitières et 3,5 millions de brebis viandes, ce qui peut potentiellement leur donner accès à plus d'expertise et de soutien technique et ainsi, leur offrir un meilleur contrôle de la mortalité néonatale. Mais qu'en est-il vraiment?

Ainsi, en France comme ici, la mortalité néonatale est une grande préoccupation pour les éleveurs. Toujours selon le même sondage, la mortalité néonatale varie de 5 à 40 % avec une médiane de 15 %. Pas mal semblable à nous! C'est une constatation préoccupante!

D'autres faits : les maladies abortives représentent la majorité des pertes jusqu'à la naissance. Dans les premières 48 heures, on parle de difficulté à l'agnelage, d'hypothermie-inanition, donc de manque de colostrum et de lait. Par la suite, on voit apparaître les maladies infectieuses (voir tableau 2).

Tableau 1 : Socle national 2010, 383 répondants

Ressenti des éleveurs français, ovins viande sur la mortalité néonatale
Préoccupation importante pour 86 % des éleveurs
Handicap économique pour 57 % des éleveurs
La mortalité fait partie du système pour 52 %
Sentiment d'avoir peu de marge de manœuvre pour 70 % d'entre eux

Tableau 2 : Conférence du Dr Corbière, octobre 2021

Problèmes rencontrés 48 hrs-7 jours	>7 jours	21 jours et +
Diarrhée	Cryptosporidiose	Coccidiose
Pneumonies	Pneumonies	Arthrite
Septicémies	Arthrites	Pneumonies et entérotoxémie

Encore là, beaucoup de similitudes avec nous. 92 % des mortalités surviennent avant 60 jours, et 65 % de la mortalité dans les 10 premiers jours de vie.



Le tableau 3 peut également se rattacher à notre réalité et peut nous indiquer où concentrer nos efforts d'améliorations. Analyser la morbidité et la mortalité nous permet de constater potentiellement d'où proviennent les lacunes dans la régie de chaque élevage.

Dans le tableau 4, le Dr Corbières nous présente les différents facteurs de risque inhérents à la production ovine en France.

Même à des kilomètres de distance, même avec des modèles de production un peu différents, nous faisons sensiblement face aux mêmes facteurs de risques que les éleveurs français. Passons maintenant à un certain nombre de recommandations suggérées par le conférencier :

- Des outils adéquats : balance, identification
- Une grille de notation : la prise de données des problèmes rencontrés +++
- Faire des nécropsies, même sur des agneaux congelés
- Une réforme stricte des brebis avant les accouplements
- Un suivi serré des états de chair, et dans toutes les étapes de production
- Réaliser les tests de gestation, faire des groupes de brebis uniformes
- Suivi de santé
- Vaccination
- Apport suffisant en minéraux et oligo-éléments
- Surveillance serrée à l'agnelage
- Prise du colostrum +++, favoriser le lien agneau-mère, environnement adéquat, supplémentation adéquate en sélénium
- Désinfection du nombril
- Cases d'agnelage

Tableau 3. Tiré de la conférence du Dr Corbières, octobre 2021

Profil épidémiologique	Des faits
Forte morbidité (taux d'animaux atteints) Forte mortalité	Beaucoup de facteurs de risques non contrôlés, mauvaise maîtrise thérapeutique, présence d'agents pathogènes
Morbidité faible Mortalité élevée	Mauvaise maîtrise thérapeutique
Forte morbidité Faible mortalité	Beaucoup de facteurs de risque, Bonne maîtrise thérapeutique
Faible morbidité Faible mortalité	Moins d'intérêt à instaurer des mesures correctrices

Tableau 4 : Conférence du Dr Corbière, octobre 2021

Facteurs liés à l'environnement	Facteurs liés à la brebis	Facteurs liés à l'agneau
Bâtiment	Âge/parité	Sexe
Ambiance	Taille de la portée	Poids à la naissance
État sanitaire du troupeau	Comportement maternel	Température à la naissance
Surveillance	État de chair	Comportement
Suivi	Production de colostrum	Génétique
Écurage et désinfection des bergeries	Génétique	

→ Bonne gestion de l'allaitement artificiel.

Jusqu'ici, on est pas mal dans le même alignement ici au Québec, et les recommandations précédentes ressemblent beaucoup aux « 13 commandements du naisseur » disponible sur notre site web www.cepoq.com. En revanche, les éleveurs français peuvent utiliser des vaccins que nous n'avons pas encore ici comme les vaccins prévenant les pneumonies et les vaccins prévenant les diarrhées néonatales. Il faut effectivement continuer à mettre les efforts nécessaires pour obtenir l'homologation de vaccins disponibles ailleurs dans le monde pour les ovins, c'est une voie pour diminuer l'utilisation des antibiotiques dans une

approche d'utilisation judicieuse des médicaments pour ralentir la résistance des bactéries face aux antibiotiques.

Les éleveurs français font face aussi à des problèmes de coccidioses dans leur élevage. Dans ce cas cependant, nous avons sensiblement les mêmes outils ici pour y faire face.

En conclusion, la situation française est similaire à la nôtre, les facteurs de risques et les causes de mortalité sont les mêmes qu'ici. Il faut une approche collaborative entre les éleveurs, les vétérinaires et les intervenants pour contrer les causes de mortalité et apporter des solutions préventives. Français et Québécois, même combat! ■